



Quelques minutes après l'élimination de l'Algérie en barrages du Mondial 2022, Djamel Belmadi n'en revenait toujours pas. Le sélectionneur des Fennecs, sonné, assume

Ref: Foot Mercato

Djamel Belmadi, à genoux, sur la pelouse du Stade Tchaker à Blida, voilà qui restera comme l'une des images fortes de ce mardi soir. Éliminé de la Coupe du Monde 2022 au Qatar avec ses hommes, le sélectionneur de l'Algérie était à la fois inconsolable et circonspect. Il faut dire que ses Fennecs avaient fait le plus dur en marquant lors de la deuxième période des prolongations... avant que le Camerounais Karl Toko-Ekambi ne ruine leurs espoirs au bout du suspense (1-2, après prolongations). Face à la presse, à l'issue de la rencontre, le technicien était dévasté. *«Ma tristesse va d'abord à mes joueurs. Pour certains, c'était sûrement la dernière occasion d'aller en Coupe du Monde»*, a-t-il indiqué.

À chaud, l'entraîneur algérien n'avait toujours pas d'explications rationnelles. *« Je ne sais pas si on a failli mentalement. À dix secondes d'un Mondial, il y a une erreur de concentration... de*

lucidité... », a-t-il lancé, regrettant les nombreuses occasions des siens. « On s'est créé des situations très claires. Eux très peu, sauf sur des centres. On a eu beaucoup de situations non concrétisées. Ce n'est pas une affaire de système... On a eu plusieurs fois la possibilité de marquer des buts », a-t-il envoyé avant d'insister.

Dix secondes cruelles

« On était dans un équilibre tactiquement. On a jamais été mis en danger, on n'a jamais été dominé, sauf sur coup de pieds arrêtés et lors de ces dix secondes... On a manqué de précision dans le dernier geste, la dernière passe, l'avant-dernière passe... Malgré cela, tu es qualifié dix secondes avant la fin, mais le football est parfois cruel. Je ne pense pas que l'équipe la plus méritante ce soir (mardi) s'est qualifiée », a-t-il lâché, terriblement amer. Sa désillusion était palpable. « On est effondré. On a mis notre vie entre parenthèses pour ce match et ce succès. Pour notre pays, notre peuple. On avait que cette motivation en tête. C'est bien plus qu'une déception personnelle, ce mauvais scénario... on doit s'en remettre à dix secondes d'un Mondial... », a-t-il confié. Après avoir envoyé quelques amabilités aux arbitres du soir, l'ancien Marseillais a aussi répondu aux premières critiques et à ses détracteurs.

« Aujourd'hui, vous avez la possibilité de tout remettre en question. C'est trop facile... Ce n'est pas le moment de faire un bilan avec cette charge émotionnelle », a-t-il indiqué avant de poursuivre. « Certains, présents ici ou sur les plateaux télé aussi, se réjouissent de ce qui s'est passé. Il y a des chances que je fasse plaisir à certains journalistes, à certains ici et sur les plateaux TV, qui t'écaillent pour des lobbys... Les jours à venir et les temps qui suivent vont être difficiles », a-t-il glissé, bottant en touche concernant son avenir. « Il est difficile de parler d'avenir. Tout le monde est abattu. On ne se voyait pas rater cette Coupe du Monde. À dix secondes... Un bilan sera fait, mais pour l'instant, la déception domine. (...) Le jour où je ne me sens plus utile à mon pays, je saurai quoi faire. Il y aura une réflexion dans les jours à venir », a-t-il conclu.